COMMUNIQUÉ DE PRESSE

En marge des jours

Jonas Delhaye

14 janvier > 24 février 2018

GALERIE MAUBERT
20 rue Saint-Gilles 75003 Paris
galeriemaubert@galeriemaubert.com

En marge des jours

«Ce n'est pas en pleine lumière, c'est au bord de l'ombre que le rayon en se diffractant, nous confie ses secrets».
Gaston Bachelard *

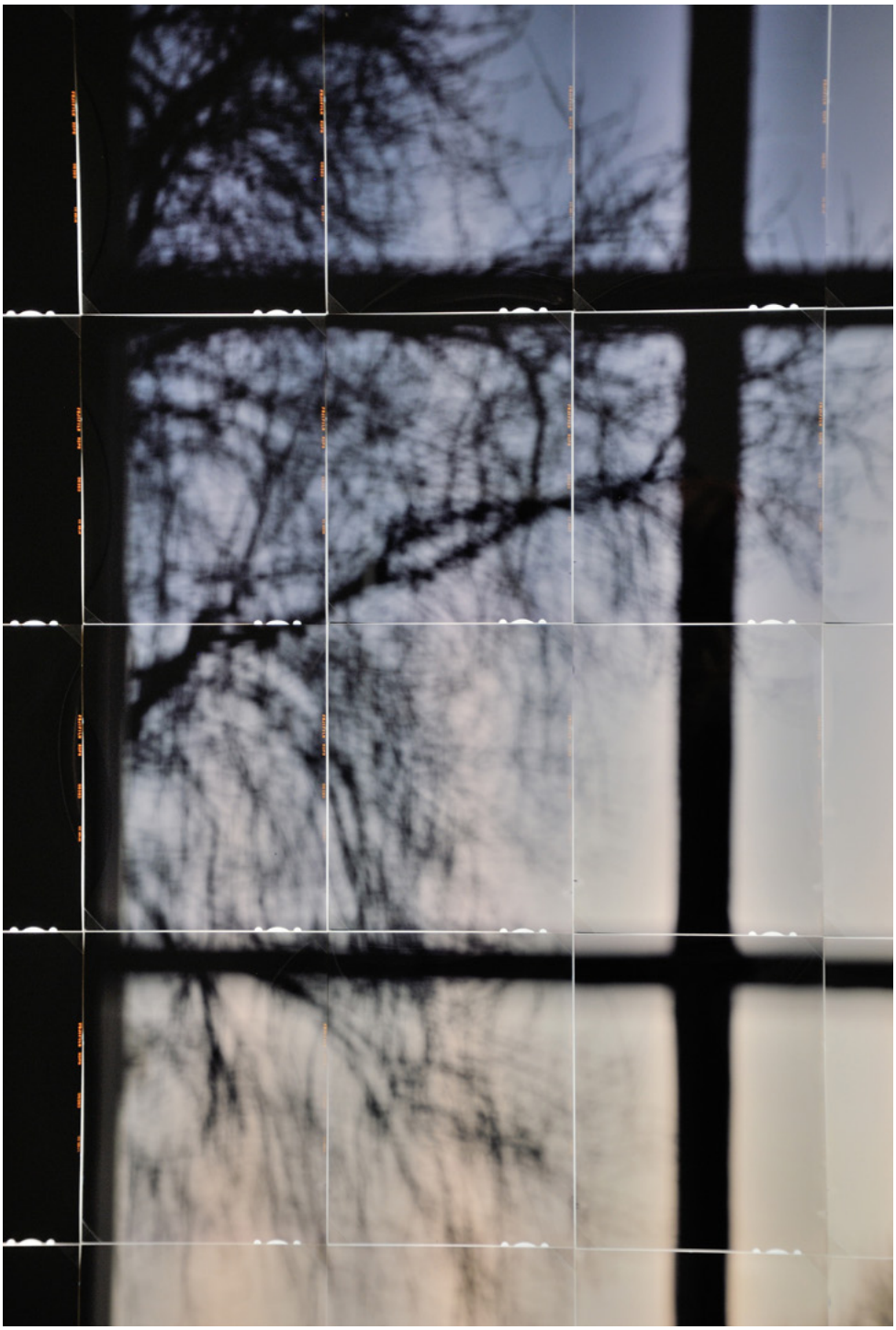
On dit de certains peintres qu'ils peignent sur le motif. En plein air, au sein du paysage. Il est possible de tenir la comparaison et affirmer que Jonas Delhaye, photographie, lui, sur le motif. Longtemps, il a vécu dans un camion qui le faisait voyager et s'immerger dans un environnement qu'il observait pour mieux en récupérer les images latentes. Regarder le passage des saisons. Se rendre présent à la matière. Etre attentif aux interstices d'un monde, en mouvement, et le faire sien.

Si la photographie structure le squelette de ses créations, il faut plus volontiers parler du « photographique » et de l'élaboration de ses dispositifs d'enregistrement et de captation. L'artiste qui ne se dit pas photographe car il a peu le goût du cadrage ou des composantes techniques d'une belle image, envisage en effet sa pratique comme le produit d'un corps sensible qui capture la lumière. Aussi, passe-t-il un temps distendu, filaire, à réécrire une nouvelle de Jorge Luis Borges, *L'écriture du Dieu*, sur le feuillage d'un arbre. Du lever au coucher du soleil, muni d'une tablette qu'il a conçue, il est cet artiste patient - la main, le plomb typo et le marteau comme seuls outils – qui fait revivre les mots et redonne sens au temps long de l'écriture. Ajourée, chaque partie de la feuille végétale devient une réserve, aisément comparable à la couche qui s'enlève du négatif dans une définition de la photographie comme altération de la matière par la lumière. Pour voir une image, il faut donc créer un dispositif. Paradigme fécond qui éloigne Jonas Delhaye de la photographie comme technique de reproductibilité et le rapproche bien sûr de l'aura. Réservée, structurée et pensée par la compénétration du vide et du plein interdépendants, l'image s'organise à l'aune de cette spécificité qu'elle a de ne pas s'offrir ou donner tout d'elle, tout de suite et se révèle, avec le temps. Loin d'un enregistrement rapide donc, trop rapide du monde, sa démarche s'inscrit dans une mesure longue. Celle des scientifiques. Ou des poètes. Dans sa série *De sa cellule à l'heure sans ombre le moment où je peux voir,* pensées scientifiques et poétiques se nourrissent. Partant du principe que l'œil et l'appareil photographique ont tous deux un diaphragme ajustable qui s'adapte aux conditions d'éclairement, Jonas Delhaye a fabriqué des sténopés-abris dans lequel le visiteur est invité à entrer, sortes de chambres noires à soufflet installées autour de troncs d'arbre. Il faut s'y introduire, ramper, s'accroupir et rester là longtemps. C'est d'abord le noir complet mais à mesure que l'œil s'habitue à la pénombre, sur le corps du regardeur ainsi que sur le sol, l'image de l'arbre et de son houppier apparaît.

Ces refuges, ou encore observatoires photographiques manifestent le besoin de partager et faire vivre des images fantomatiques qui pourraient n'avoir jamais existé. N'avoir jamais été vues. C'est tout l'enjeu de sa série *Etant donnée*, qui consiste à transformer un long couloir, occulté et dont les murs sont recouverts de diapositives, en sténopé. Dans ce couloir, des portes donnent sur des chambres à coucher. Dans ses chambres, des fenêtres ouvrent sur des paysages à la Vermeer. C'est le trou de la serrure qui joue ici le rôle d'obturateur dans cette camera obscura contemporaine. L'image photographique dépend ainsi du temps qu'il faut d'ôter la clé de la serrure pour que la lumière fuse et l'image du paysage se projette. Rendre existant un réel invisible, une prouesse permise par une forme de loyauté à une certaine cadence du monde, lente et douce, sereine et attentive. Qui conditionne, pour paraphraser Walter Benjamin, l'apparition d'un lointain.

Léa Chauvel-Lévy, critique d'art

* La formation de l'esprit scientifique, p.241, J. Vrin, 1970



Détail *Étant donnée, chambre n°3*, 2017
Diapositives 4x5 inch, verre dépoli, bois, led, 60x90 cm

Étant donnée, 2017
Diapositives 4x5 inch, verre dépoli, bois, led, 60x90 cm / 30x70 cm / 30x60 cm

De sa cellule à l'heure sans ombre le moment où je peux voir, 2017
bois, contreplaqué filmé, élastomère, feutre, diamètre 510 cm

Synthèse, 2012
Bois, plombs typographique, cire d'abeille
D'après une nouvelle du recueil Aleph de Luis Borges, L'écriture du dieu.

JONAS DELHAYE

EXPOSITIONS

2018 *En marge des jours*, exposition personnelle, Galerie Maubert, Paris
Devenir, Collège des Bernardins, Paris
Exposition personnelle, Galerie du Faouedic, Lorient
2017 Art Paris, Grand Palais, Paris
Lieux Mouvants, Chateau de Trégarentec, Mellionec
2016 *1...2...3...Soleil*, Galerie Maubert, Paris
Imaginaires géographiques, Atelier d'Estienne, Pont-Scorff
Reitir, Siglufjörður, (Islande)
2015 Finaliste du *Prix Découverte*, Palais de Tokyo, Présenté par Léa Bismuth, Critique d'Art et Commissaire d'exposition.
YIA #5, Le Carreau du Temple, Paris
Nuit Blanche Mayenne 2015, sur une invitation de Mathias Courtet.
La Chapelle Fifteen, Chapelle des Calvairiennes, Mayenne
2014 *Figure(s) et paysage(s)*, Domaine de Kerguéhennec, Bignan.
Circulation, Galerie Maubert, Paris.
(CH)Arpenteur, Chapelle du Saint-Esprit, Auray.
Cart restitution impact, Exposition personnelle, LEVD, Lyon.
Ne vois-tu rien venir ? Exposition personnelle, Collège Mathurin Martin, Baud,
*Love screen pop corn session #*1, La fabulerie, Marseille.
2013 *Chant XII*, Exposition personnelle, Le Bon Accueil, Rennes.
Affût, Exposition personnelle. Maison des Polders, Roz-sur-couesnon.
Millefeuilles, Galerie Hélène Bailly, Paris.
Internationale Junge Kunst, Kunsthalle Herrenhof, Neustadt (Allemagne).
Jardins sensibles - jardins secrets, Château de la Roche Jagu, Ploëzal
Intercambiarte, Galerie de l'EESAB, Lorient .
2012 *Intercambiarte*, Galerie Olivier Debré de l'Alliance française, Medellin (Colombie).
Ce que les chèvres n'ont pas encore mangé, L'île en bois, Nantes.
Biennale de *Mulhouse 2012*.
V.R.A.C, L'Écurie, Saint-Jean Brévelay.
Verres / Pièces de verre / Mémoire de verre, Galerie Mica (Rennes), Galerie du Faouedic (Lorient), Le Quartier (Quimper).
2011 *Flipbook*, Festival Européen du Film Court, Brest.
Paysage et mégalithes, Centre des Monuments Nationaux, Locmariaquer.
Multiprises, exposition des diplômés de l'École Supérieure d'Art de Lorient.

RESIDENCES / COLLABORATIONS

Juillet-Aout 2017 Est-Nord-Est, Saint-Jean Port Joli (Québec)
Juin-juillet 2016 Reitir, experimental cross-disciplinary workshop, Siglufjörður, Islande
Fév-Avril 2015 École d'Art - Centre d'art (Chapelle des Calvairienne), Mayenne.
Jan-Avril 2014 L'art dans les chapelles - résidence collège Mathurin Martin, Baud.
Mars-Mai 2013 Communauté de communes Baie du Mont St-Michel.
Oct-Déc 2012 Domaine de Kerguéhennec, Bignan.
Sept 2012 Saumede, Celanova (Espagne).
2010 *Orphelins* (R-Maria Rilke) Cie Wintereise, Création Cartoucherie de Vincenne, Paris.
2010 *Alladine et Palomides* (Maeterlinck), Cie Wintereise, Cloître des Capucins, Rochefort.
2009 *Crowning Glory*, Cie Aksélère, Théâtre Jean Vilar, Caen.

ACQUISITIONS / AIDES/

2013 Fond Départemental d'Art Contemporain, Côtes d'Armor
2012 DRAC Bretagne, Aide individuelle à l'installation

FORMATION

2011 DNSEP (Félicitations du Jury), EESA Bretagne
2009 DNAP (Félicitations du Jury), EESA Bretagne

CONTACT

Galerie Maubert
20 rue Saint-Gilles
75003 Paris
www.galeriemaubert.com
galeriemaubert@galeriemaubert.com

Florent Maubert
florent.maubert@galeriemaubert.com
+ 33 663558462

Charles Rischard
charles.rischard@galeriemaubert.com
+33 144780179